

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Ems, Dimanche 21 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Dimanche 21 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-07-21

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 21 Juillet 1850

Le Prince Paul est revenu hier de Francfort. Il y a vu la duchesse de Kent qui lui a dit positive ment : "le ministère ne durera pas, c'est impossible, la reine me l'écrit."

Je vous livre texte et auteur. Le Prince Emile me disait avant hier que pour le moment tout est rompu entre l'Autriche et la Prusse, mais cela n'inquiète personne. L'affaire du Danemark est assez embrouillée. C'est pour nous obéir et nous plaire que la Prusse a conclu la paix avec le Danemark au nom de l'Allemagne, maintenant il faut que les états allemands ratifient. Or, c'est une affaire très nationale & qui pique l'honneur allemand. L'Autriche est charmée que la Prusse ne soit un peu dépopulaire par là, et elle refuse de son côté de ratifier, pour se populariser à son tour. Nous allons nous fâcher contre l'Autriche. Voyez quelle confusion ! Notre flotte est là, mais il n'y a pas de troupes à bord.

Le mauvais temps continue. Je fais cependant mes promenades en voiture. A présent avec Constantin. Il a des récits curieux à me faire impossible de les écrire. On commence à Ems à être un peu trop curieux de me voir. Comme je ne vais jamais ni dans la promenade, ni dans le salon, on se fait présenter chez moi, & je commence à être très ennuyée de cela. Hier j'ai été d'une impolitesse remarquable même pour moi. Aujourd'hui je fais dire non aux gens qui demandent à venir. Ce que je vois habituellement c'est les petites princesses de Beauvale et la Duchesse d'Istrie. Le duc de Saxe Meneingen & Rothschild. A présent Paul de Wurtemberg for ever. Mais il ne m'ennuie pas. J'oublie ma princesse régnante, mais celle-là me fait rire à force de modestie & d'ignorance, et de bonne volonté !

Adieu, je suis fâchée de vous faire de si pauvres lettres. Je ne pêche rien dans le salon. Pensez-vous encore à votre projet de visite au Rhin ? Ou bien l'avez-vous abandonnée ? Répondez-moi, & si vous disiez oui, dites en un mot à Lord Aberdeen, en lui disant vos dates. Moi je reste ici jusqu'au 7. Le 8 je pars. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Dimanche 21 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-07-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3436>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 21 juillet 1850

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Je n'ai rien appris de Paris je ne sais quoi.
Je vais faire ma lettre en attendant et avoir
de vous dire adieu.

mon homme.

Voilà la facture qui a été attendue. Il faut qu'il
repasse tout de suite. Je n'ai que le temps de fermer
ma lettre. Adieu, Adieu. Le mercredi 17 au soir,
Paris le 18, nous avons été débarrassés de notre
inquiétude. Adieu.

2737
Lyon le 21 Juillet 1850.

Le Duc de Saxe est revenu hier
de Francfort. il y a vu le Duc
de Hess qui lui a dit position.
quant "le Ministère ne devra
pas, c'est impossible, la reine
ne l'aient". Je vous livre tout
cela.

Le Duc de Saxe me disait
avant hier que pour le moment
tout est occupé entre l'Autriche
et la Prusse, mais cela ne inquiète
personne.

L'affaire de Danemark est assez
embrouillée. c'est pour nous
et nous pleins que la Prusse a
conseillé la paix avec le Danemark
au nom de l'Allemagne. mais
tenant il faut que le Stat,

allemands valaient. Or, c'est
une affaire très matérielle et
qui pèse l'honneur allemand.
L'autre est charmant, les
pauvres ne sont un peu dépeuplés;
par là, elle refuse de com-
pter d'^{pour le population à l'autre} valent. Non alors
vous faites contre l'autre.
sans quelle confusion!

notre flotte est là, mais il
n'y a pas de trouper à bord.
Le mauvais temps continue.
Je fais cependant une promenade
en voiture. après une ^{fort} ^{bonne}
il a du succès sur un à un fait.
impossible de les voir.

on commence à leur à être
un peu trop ennuyé de me voir.
comme si un va jamais en

donc la promesse en des.
le salon, on le fait premier
du soir, à je commence à être
très ennuyé de cela. Mais j'ai
été d'une hospitalité d'une
qualité d'un pour moi.
aujourd'hui je fais des
aux pour les demandeurs
venir. après je vous habite.
L'ennemi est le petit, d'un
de Deauville et la d'un d'un
le d'un de Saint-Martin,
«Nothofeld» après d'un
de Wittenberg for d'un.
il ne m'ennuie pas.
j'ai été ma première réponse,
mais elle ne m'a fait rien
à tort de madame à d'un
d'un, il a bonne volonté.

adieu, je suis fâché de vous
faire de si paucunes lettres. je
ne puis venir dans la semaine
pour vous raconter à votre
projet de visite au Rhin? ou
bien l'autre pour abandonner?
réponds-moi; à si vous diriez
oui, dites-moi quel jour à l.
abandon, et lui dirai-je
d'attendre. moi je suis ici jusqu'au
7. le 8 je pars. adieu. adieu.

Paris. lundi 22 juillet 1850 2780
6 heures.

Déjà, vous savez que je
vous ai reçu aujourd'hui votre lettre de
mon inquiétude. J'en suis presque aussi impatient
que vous l'avez été vous-même.

J'ai reçu hier aussi le petit mot envoyé à
Stuyves.

Je ne suis plus où j'en suis resté avec vous
sur les Robert Paul. J'ai été interrompu en ce
moment où je vous parlais de lui. J'aurais mille choses à
vous en dire qui me viendront. Sa grandeur
actuelle est très grande. On doute même sur sa
grandeur future. Si son pays et son gouvernement
demeurent inchangés, si cette belle organisation
sociale se modifie sans le briser, Paul grandira
encore, car il aura en raison de ce qu'il
a fait; il aura bien jugé de la portée de
ses réformes puisqu'elles n'auront pas ébranlé
les fondements de l'édifice. Si l'édifice tombe
si l'Angleterre aussi entre en révolution,
Paul descendra comme son pays, car il aura
fait ce qu'il ne voulait pas, et les réformes
auront commencé la révolution qu'il se
promettait d'éviter. La question est là